

# Fabienne Larrivière

## H<sub>2</sub>O aussi...

APRÈS AVOIR BEAUCOUP VOYAGÉ, FABIENNE LARRIVIÈRE A POSÉ SES VALISES À MONTPELLIER. ELLE PARTAGE SON TEMPS ENTRE SON TRAVAIL DE RÉALISATRICE, SES ACTIVITÉS ASSOCIATIVES, SES AMI(E)S ET "C.", SON AMOUR ! TRÈS ATTACHÉE À LA TOLÉRANCE, ELLE SAIT ÊTRE RADICALE LORSQU'ON ATTAQUE SES IDÉES...

Avec quelques ami(e)s de Montpellier, tu as fondé H<sub>2</sub>O dont tu es la présidente. Pourrais-tu présenter cette association à nos lecteurs ?

"H<sub>2</sub>O est une association mixte, ouverte aux amis hétéros, qui a pour objectif la promotion culturelle et artistique, les échanges et la convivialité. L'idée est de regrouper des gens autour d'un état d'esprit, basé sur la tolérance. Les membres apportent et développent leurs projets au sein de la structure, qui se veut interactive. H<sub>2</sub>O souhaite regrouper des membres actifs et non de simples consommateurs."

Quels sont vos projets et quelles activités proposera H<sub>2</sub>O dans les prochains mois ?

"Cet été, H<sub>2</sub>O propose deux stages vidéo. En Septembre, développement du bulletin de liaison "H<sub>2</sub>O Infos". Une activité de plein air par mois sera programmée (canoë, randonnée...), les "apéros-pétanque" reprendront chaque semaine et des soirées vidéos avec débats seront proposées chaque trimestre. Enfin, nous allons réaliser un clip vidéo présentant l'association. D'autres projets sont en cours concernant l'organisation de rencontres sportives... On en reparlera."

Les divergences qui peuvent exister entre gays et lesbiennes sont souvent discutées dans la presse homo. Considères-tu la mixité comme un avantage ou un inconvénient ?

"H<sub>2</sub>O a été créée par un garçon et une fille. Probablement en raison de ma personnalité

l'association a progressivement été rejointe beaucoup de filles. D'où cette réputation d'association lesbienne. Les garçons adhérents sont surtout venus en fonction de liens amicaux. Ceux qui ne connaissent personne dans l'association hésitent à la rejoindre.

Pour moi, la mixité n'est ni un avantage, ni un inconvénient : c'est naturel. J'ai découvert le milieu homosexuel avec mon meilleur ami gay. J'ai l'habitude de la mixité. Le monde est mixte. Dans le cadre d'une association de loisirs, la mixité fait passer la séduction au second plan, au profit d'un partage des activités. D'autre part, le côté plus direct des mecs quant au sexe secoue un peu les filles dans leur timidité.

Au moment où les hétéros évoluent vers plus de tolérance, il me semble indispensable que nous-mêmes ayons une attitude ouverte. L'union fait la force et nous irons plus loin et plus vite en nous unissant. Même sur le thème de la parité, je crois qu'on y arrivera plus facilement en travaillant ensemble, plutôt que seules de notre côté. Sur ce point, je me sens proche des nanas de 20 ans, qui se retrouvent mieux dans des associations mixtes comme A.N.G.E.L. à Montpellier ou le M.A.G. de Paris. Les "nouvelles Amazones" sont dans la rue, aux côtés des garçons ! "

Il existe des gays et des lesbiennes, que l'on pourrait qualifier de séparatistes, qui refusent la mixité. Qu'en penses-tu ?

"Il faut de tout pour faire un monde. Dans la communauté homosexuelle, il y a des gens très

différents. Ces sont les extrêmes des mouvements qui les font avancer. Si des nanas veulent créer des structures non mixtes, qu'elles le fassent, même si je ne m'y reconnais pas personnellement. Mais dans l'avenir, je vois cette tendance aller en diminuant. Les combats évoluent, et il faut évoluer avec. "

La "Nuit du film lesbien et gay" a été diffusé à Montpellier et Marseille à l'occasion de la Lesbian & Gay Pride. Tu es à l'origine de ce projet qui te tient à cœur ?

"Je suis une " femme d'images ". Je travaille pour la vidéo et le cinéma. Je trouve que c'est un moyen d'expression merveilleux, une mémoire vivante.

Il existe un cinéma homosexuel. C'est un moyen de communication accessible au plus grand nombre qui aide à nous forger les repères dont nous avons tant besoin. D'où cette nuit avec de nombreux films, notamment des courts métrages, que l'on a peu l'occasion de voir. Pour 98, nous avons un projet de mini-festival et peut-être une projection en cours d'année."

Que penses-tu de l'édition 1997 de la Lesbian & Gay Pride Montpellier ?

"C'est la plus belle ! 97 a marqué le un niveau supérieur, avec la présence d'associations non identitaires comme Jeunesses Socialistes, SOS Racisme, les Verts... et d'élus qui étaient présents. C'est le signe d'une amorce d'ouverture qui est l'un de nos objectifs. L'organisation représente une importante masse de travail. Le petit nombre de personnes impliquées ne permet pas toujours d'aller aussi loin que nous le souhaiterions. Pour que l'édition 98 soit encore plus réussie, j'aimerais que plus de personnes nous rejoignent."

Les lesbiennes ont-elles trouvé leur place au sein de l'association LGP Montpellier ?

"Les filles sont très présentes dans l'association. Trois sont au C.A. qui comprend cinq personnes. J'en suis moi-même trésorière. Cela s'est fait tout

seul, sans " parité imposée ". Quant à la marche, à peu près autant de filles que de garçons défilaient ensemble. Cette harmonie participe à l'image de bonne ambiance dont jouit notre LGP."

Quelle est ta réaction suite au licenciement d'une directrice de cinéma par la mairie Front National de Vitrolles ?

"C'est l'horreur. Il est insupportable que cela se passe en France. Ce n'est malgré tout pas très étonnant : l'extrême droite s'est toujours attaquée en premier à la culture. Les suites données à cette affaire seront un test de la bonne volonté du nouveau gouvernement."

Tu participes au projet intitulé "Très Grande Télévision Lesbienne". Peux-tu nous présenter cette initiative et ses objectifs ?

"C'est une super idée, qui cadre avec ma démarche : lier le militantisme et ma passion. Il s'agit d'un magazine d'actualités lesbiennes en vidéo de 30 mn. Les images sont tournées par des amatrices de toute la France, et le montage final se fait dans un studio professionnel. Pour la première année, deux numéros sont prévus. Sont aussi envisagés des spéciales sur des sujets précis (l'homophobie au féminin...). Le nom de TGTL se veut humoristique, puisque elle est largement réalisée par des filles non-professionnelles. Elle est née d'un groupe ayant participé à l'organisation du festival " quand les lesbiennes se font du cinéma". En tout cas c'est une première en Europe. Comme quoi les "goudous intégristes" font aussi de bonnes choses. Et malgré mon souhait de la mixité, je suis heureuse de participer à ce projet. Peut-être une idée que les garçons pourraient reprendre."

Avant de te laisser le mot de la fin, je tiens à te remercier pour ton sympathique accueil.

"Vous êtes tous très sympas et ce n'est qu'un au-revoir... Bise à tous vos lecteurs et lectrices."

Propos recueillis par Eric SEROUL